

sous le couvert forestier en bretagne à la période pré-néolithique le campignien de saint-congard (morb.) [5000 - 3000 av. j.c.]

par A. LE GUEN

L'Europe occidentale subit un début de réchauffement. Les masses glacières reculent laissant la place à la forêt. Le climat atlantique (légèrement plus chaud et plus sec que l'actuel ; moyenne de juillet 17°) permet l'installation d'une faune nouvelle vers 5000 av. J.C.

Cette faune s'implante dans les massifs forestiers de nos régions ; les sangliers font trembler le sol de leurs sabots, plus tardivement (vers 4000 av. J.C.) apparaîtront les cerfs et les chevreuils. Ce changement d'espèces animales correspond à une sensible transformation du domaine végétal. Le sanglier fréquente clairières et landes, pour fouir le sol et les herbes qui sont la base de sa nourriture. Le cerf affectionne la forêt où il se nourrit de feuilles, de bourgeons et d'écorces tendres.

Semblable à la « chênaie mixte » actuelle, le manteau végétal se pare d'essences nouvelles, le bouleau et le pin tiennent encore la place, bientôt supplantés par l'orme, le chêne, le tilleul.

Héritiers des chasseurs du Paléolithique supérieur, l'homme de cette période se déplace par petits groupes. La forêt dense rend la pénétration difficile, la poursuite du gibier s'effectue dans de dures conditions. Les rivières serviront d'axes de pénétration au sein de l'enfer vert.

C'est précisément au bord d'une rivière d'Armorique, l'Oust, qu'en 1910, Louis Marsille découvre sur le plateau de Nazareth, en Saint-Congard, près de Malesroit, un habitat Campignien (de la station éponyme de Campigny, Seine-Maritime).

Situé sur une boucle de l'Oust, à la cote 110 sommet d'un escarpement rocheux, ce gisement aux défenses naturelles mettait nos forestiers à l'abri des crues du fleuve et permettait une surveillance constante du gibier venant s'abreuver sur ses bords.

Porteurs d'un outillage destiné au travail du bois, nos Campigiens armoricains trouvent dans le grès des crêtes un matériau très dur, prenant mal la retouche. La roche est disposée en blocs parallélépipédiques à faces planes, des veines entraînent de fréquentes cassures. De cette matière dure à travailler sortira l'outillage d'une panoplie comprenant, tranchets, pics à section polygonale, pics assommoirs, ciseaux ou écorçoirs, rabots, racloirs, grattoirs, perçoirs, pierres de jets, percuteurs, enclumes.

Munis de leurs outils grossiers mais parfaitement adaptés aux besoins du milieu, les chasseurs forestiers de Saint-Congard défrichent leur lieu de séjour ; peut-être aménagent-ils de modestes cabanes ; ils passent le plus clair de leur temps sur la rivière, source de vie. Cette rivière, les chasseurs la parcourent à l'aide de pirogues primitives (un arbre abattu, creusé au feu et façonné à l'outil de pierre), pêchant et chassant le gibier d'eau lorsque le cerf se fait rare.

L'exploitation de la forêt et le travail du bois nécessitent l'utilisation de tranchets (N° 2, tranchet double uniface, à manche), d'écorçoirs à manche (N° 5), de pics divers (N° 3, pic simple polygonal).

Comme leurs ancêtres paléolithiques, les gens du plateau de Nazareth préfèrent le piège à la chasse pure, ils sont avant tout trappeurs. Les rares armes employées sont les pierres de jets (polyèdres) et le pic-assommoir (N° 1).

Le racloir (N° 4) sert au traitement des peaux. Les petits animaux abondent, surtout les animaux à fourrure, loup, renard, martre, fouine, chat sauvage. Leurs fourrures sont chaudes et résistantes. Aux abords des rivières le castor est abondant et partout l'on chasse lièvres et lapins.

Rejoignant les conclusions du Dr Lejards quant à la place occupée par nos Campigiens dans la succession des industries préhistoriques en Armorique, j'estime que le faciès local du Campignien forestier de Saint-Congard plonge ses racines dans un substrat de populations du Paléolithique final postglaciaire ayant évolué sur place.

Si l'on veut parler d'influences campigiennes venues du Nord, des marais de Maglemose au Danemark régions. Par son outillage fruste, l'industrie de Nazareth (VII^e millénaire) par exemple, ce ne peut être que sous la forme de vagues s'infiltrant sporadiquement dans nos reth semble assez éloignée du Maglemoisien. Il nous faut noter l'absence de hache taillée et nous n'avons pu relever de trace de polissage sur les différentes pièces de cette industrie. La céramique est inexistante.

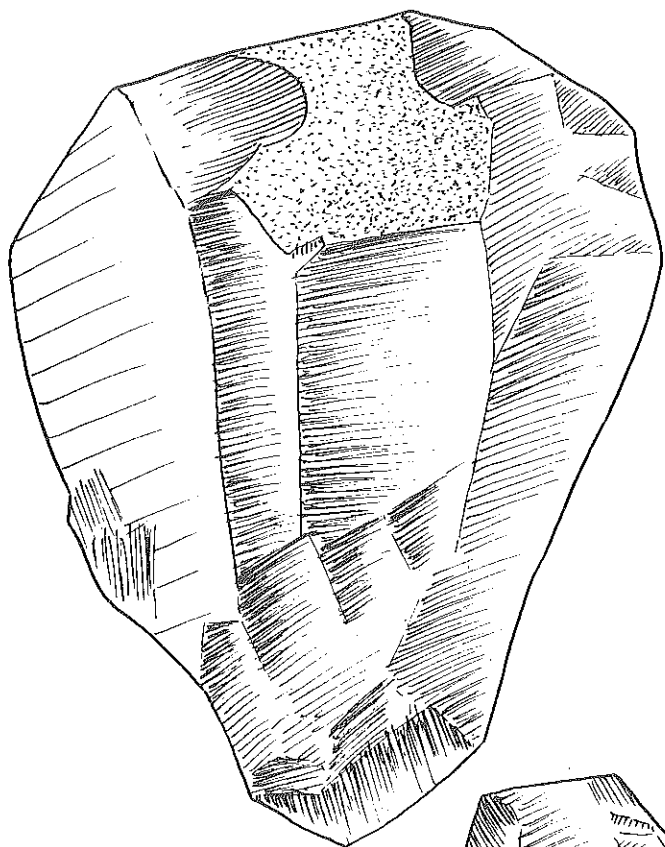
A. LE GUEN

C.E.G. Mixte - JOSSELIN

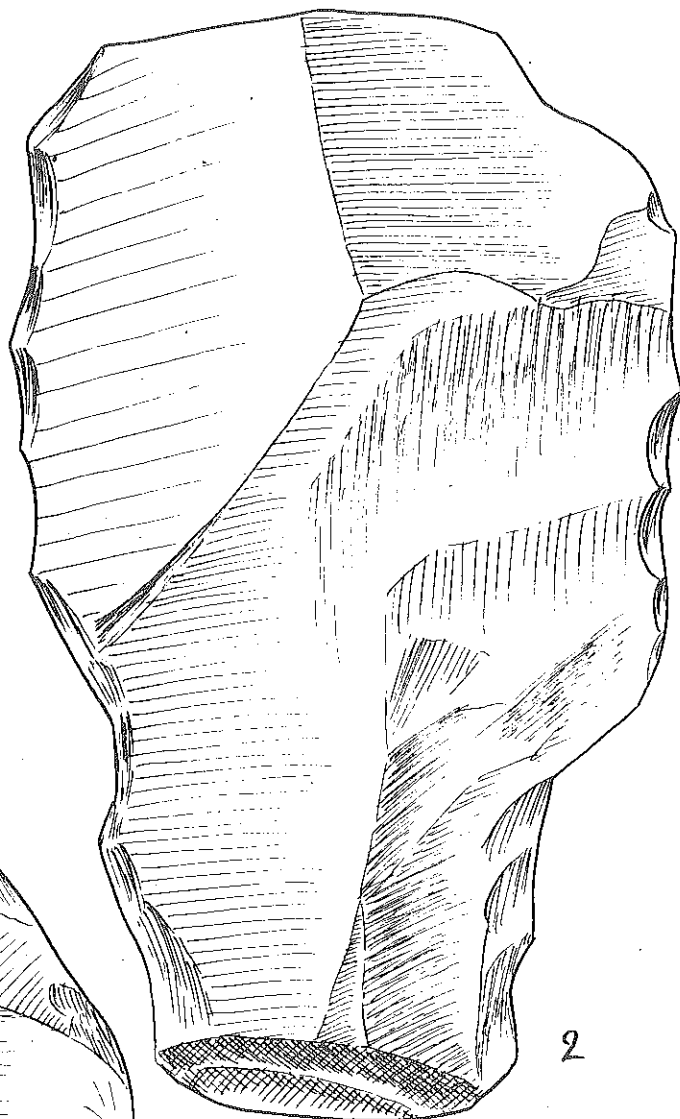
BIBLIOGRAPHIE

- LEJARDS (Dr) - **Outillage en « grès armoricain »** (ferme de Nazareth en Saint-Congard - Morbihan). Société Polymathique du Morbihan. Vannes. Travaux de 1965.
- NOUGIER (L.R.) - **« Le printemps futur ». La France au temps des mammouths.** Hachette. Collection Age d'Or et Réalités.
- ROLLANDO (Y.) - **La Préhistoire du Morbihan.** Société Polymathique du Morbihan. Vannes 1965.

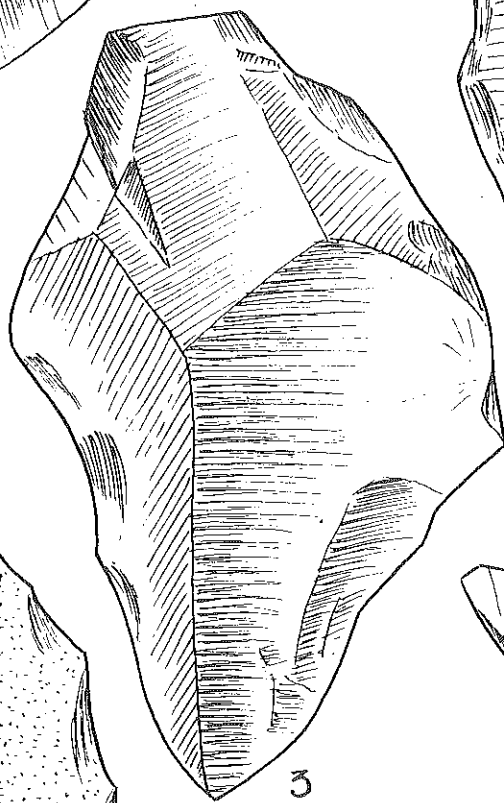
A. LE GUEN



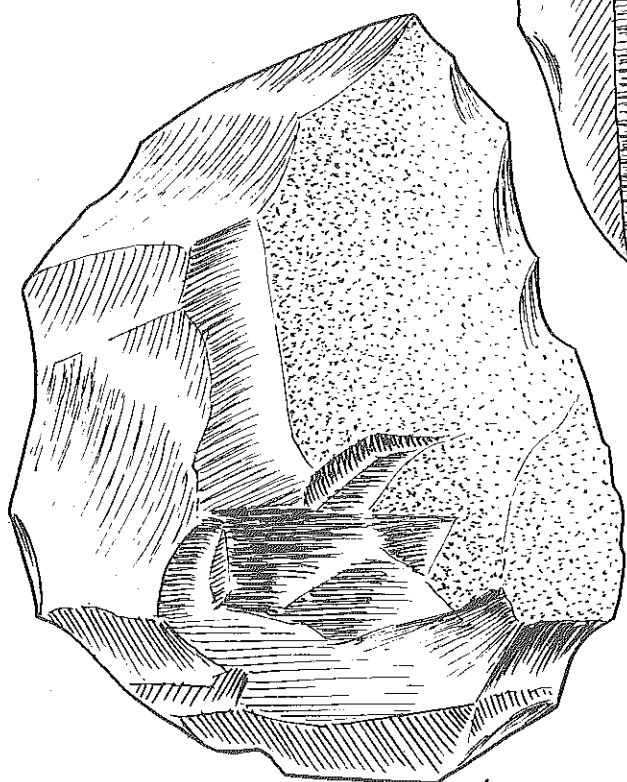
1



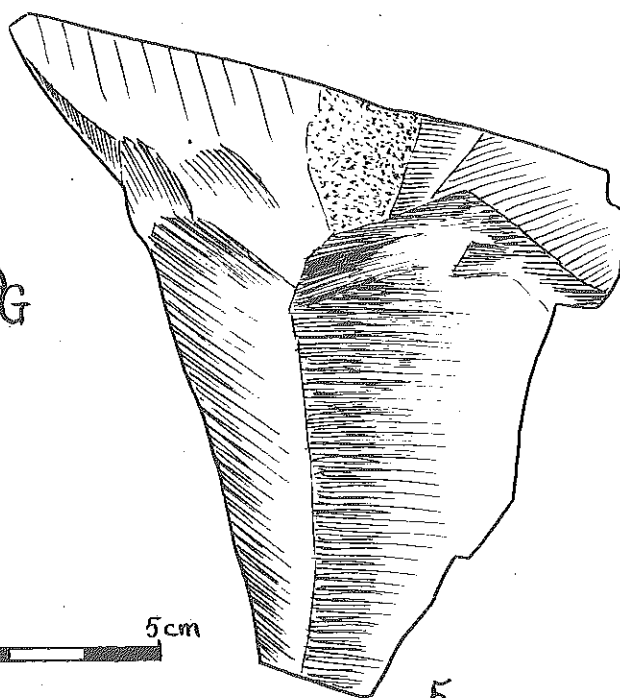
2



3



4



5

AG

